



EN L'HONNEUR DE SAINT-VINCENT ET TELLEMENT PLUS...

Probables ancêtres de nos compagnies d'assurance bien qu'assurément moins vénales, les confréries de Saint-Vincent se perdent dans les âges de la tradition bourguignonne. La plus ancienne serait très probablement celle de Pouilly, fondée en 1697 par Monseigneur Colbert, évêque d'Auxerre et toujours très active à ce jour... comme quoi, la solidarité est une valeur capable de traverser les temps.

Mais puisqu'il est là question de tradition, n'oublions pas le proverbe du jour "Soleil à la Saint-Vincent, le vigneron s'en va chantant" et espérons que le jour retenu sera celui de la fête (il faisait grand beau samedi) plutôt que celui du lundi 22 que nous avons passé sous des trombes d'eau...

Pour autant, revenons-en à nos jours et à cette très belle Saint-Vincent sous le soleil donc. Après le traditionnel défilé, une messe émouvante avec un tout jeune garçon à la chorale dont le timbre de voix profond faisait résonner les chants puis le dépôt de gerbe au monument aux morts, place aux festivités...

Premier constat, un "verre de l'amitié" réchauffe le cœur mais aussi les corps car s'il faisait beau ce samedi, le thermomètre affichait néanmoins un bon -6° et Dieu que l'église était froide...

Second constat, un repas bourguignon, quelque soit l'heure approximative à laquelle il débute, ne se termine jamais avant un bon 18 heures, ce qui laisse tout juste le temps de préparer le dîner.

Troisième et dernier constat, rires et vins aidant, la liste des convives à dîner ne cesse de croître durant l'après-midi... Merveilleux pays donc que le nôtre où l'on conçoit le repas suivant alors que celui en cours n'est pas encore terminé. Mais en fin de compte, n'est-ce pas là l'esprit de la Saint-Vincent : Ouvrir son cœur et ses bras ?

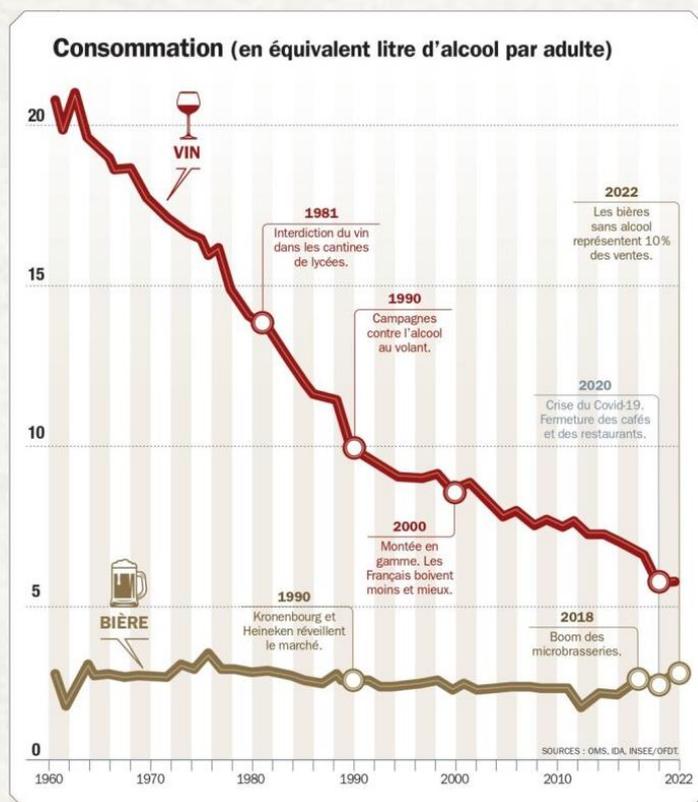
UN JOLI MILLÉSIME...

Nous parlions précédemment de concours et notamment de la résurrection de celui de la Côte Chalonnaise, du Couchois et maintenant également des Maranges et Haut de Côtes de Beaune mais nous étions très loin d'imaginer la place que prendraient nos amis vignerons du Couchois dans le palmarès...



En effet, bien que représentant une modeste partie du territoire, les vignerons du Couchois se sont distingués à nombre reprises, sur leur terre de prédilection bien évidemment mais également dans les Maranges, Rully, Bouzeron, Haut-de-Côtes, de quoi être fier et surtout permettre d'apporter un éclairage plus lumineux encore sur notre belle appellation, tant en rouge qu'en blanc...

En bref, un concours qui confirme bien le dynamisme des Côtes du Couchois et le talent de ceux qui les produisent et ce n'est pas nous qui le disons mais les quelques 250 dégustateurs qui ont qualifié un peu plus de 500 échantillons. Un concours modeste et régional, il est vrai mais être reconnu par ses pairs, n'est-ce pas là la véritable reconnaissance ?



MAUDITE COURBE !...

C'est un secret de Polichinelle et un bien triste constat alors qu'il s'est arraché plus d'un million d'hectares de vigne au cours du siècle passé, la consommation de vin est en chute libre !

Restriction, interdiction, désastre climatique ou économique, campagne de dénigrement... tout semble bon pour détourner le consommateur d'un des aliments pourtant des plus naturels et bénéfiques à l'être humain. Et tout ça pour quoi si ce n'est faire le lit des sodas et autres boissons pires encore, de propulser la France en tête des consommateurs d'anxiolytiques ou de laisser le bitch-drinking intoxiquer notre jeunesse...

Dès lors, prenons le temps et le soin d'infléchir cette courbe afin de retrouver une production et une consommation locale, de mettre le verre de

vin au centre de nos moments de convivialité mais aussi de respecter une tradition séculaire elle-même respectueuse de nos sols et de notre planète, de nos emplois et de nos paysages.

Il est fort à parier que les incendies qu'ont connu les Landes en 2022 n'auraient jamais existé si les sols étaient toujours exploités... et il est tout autant à parier que le monde serait bien moins ridicule si Poutine et Zelenski partageaient une bonne cuite comme le faisaient Eltsine et Clinton en leur temps.

ARNAQUES DITES-VOUS ?...

Fidèle lecteur de la Dépêche et défenseur des Côtes du Couchois, notre ami Raymond Mézière souhaitait partager le contenu de l'émission Complément d'enquête diffusée le jeudi 14 décembre à 23 heures sur France 2, émission consacrée aux arnaques sur le Champagne et les vins de Bordeaux...

La teneur de l'émission est consternante et ne fait pourtant que confirmer les valeurs les plus essentielles : Dans notre domaine, l'offre mirobolante n'existe pas : Un Pétrus à 50€ est assurément une arnaque, tout comme un Dom Pérignon qui mousse à gros bouillon... En bref,

il est de loin préférable d'acheter au travers des circuits de distribution officiels, qu'on se le dise.



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Le mois de février est le plus court de l'année, ce qui complique évidemment la nomination de la personnalité du mois... d'autre part, avec 138 numéros à ce jour, la liste des bienfaiteurs tend à se réduire comme peau de chagrin surtout lorsque l'on s'interdit d'élire plusieurs fois la même personne au fil du temps...

Exception faite du Père Noël (en 2017 et 2018) mais la cause le mérite bien. Nous voici donc sans personnalité du mois et c'est bien triste mais doit au contraire nous amener à reconnaître les qualités de notre entourage et détecter dans leurs actes, dires et comportements, ce qui mérite tribune. En d'autres termes, je compte sur vous pour proposer les "Personnalité du mois" des Dépêches à venir et ainsi perpétuer la tradition qui consiste tout simplement à féliciter quelqu'un lorsque celui-ci le mérite. Une bonne résolution pour la Saint-Vincent, n'est-il pas ?

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Enfin un hiver comme on n'en avait pas vu depuis bien longtemps avec des pics sous les -10° et une végétation totalement ankylosée offrant une vision fantasmagorique de forêts entières couvertes par le givre. Pâles squelettes immobiles, le spectacle qu'offre ces arbres au lever du jour est sidérant.

Rendez-vous donc simplement sur votre palier, votre balcon ou jardin pour capturer ces images d'une grande beauté d'autant qu'en cave, l'activité est plutôt endormie elle aussi... N'hésitez pas à nous transmettre vos plus belles photos de vignes sous la neige ou prises en glace, à cette période, c'est un bien fait... à partir d'avril, nous serons nettement moins fans.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Retour à la case départ... le dossier nous ayant été retoqué puisque considéré incomplet. Nous voilà donc à travailler d'arrache-pied (expression ô combien malheureuse pour des vignerons) afin de rendre une nouvelle copie.

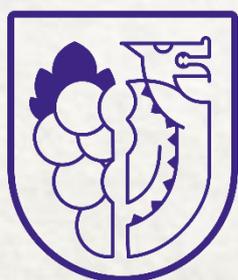
Point positif malgré tout, l'antériorité est conservée, nous ne repartons donc pas à zéro mais avons juste à reformuler en espérant que la nouvelle version puisse enfin être jugée satisfaisante. A croire qu'en ces temps de guerre, tout devient plus ou moins un parcours du combattant, l'allusion est amusante, en revanche, la réalité est pour le moins usante...

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

Affrontant le blizzard et la neige, les orteils gelés par les kilomètres parcourus dans le froid, les doigts saisis par l'onglée, le bout du nez rouge pivoine sans même avoir taquiné la bouteille, voilà notre vaillant facteur à l'assaut des intempéries pour apporter les nouvelles d'horizons lointains où rayonne le soleil...

Même si l'image a un côté "Petite fille aux allumettes" et ne correspond plus trop aux conditions actuelles de distribution du courrier, la période froide que nous venons de traverser doit nous rappeler qu'en hiver, ce climat est la norme en Bourgogne... il neige, glace, vente et tout ceci est parfaitement naturel, comme quoi, il suffit d'un petit -10° pour que tout le monde oublie les méfaits du réchauffement climatique, ce qui prête à réflexion n'est-il pas ?



CÔTES DU
COUCHOIS